

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	117 (1975)
Heft:	7
Artikel:	Compte-rendu sur les maladies des animaux sauvages (1973-1974)
Autor:	Burgisser, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-592366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweiz. Arch. Tierheilk. 117, 397–400, 1975

Communication originale courte

Compte-rendu sur les maladies des animaux sauvages (1973–1974)

par H. Burgisser¹

Au cours de ces deux ans, nous avons examiné le cadavre ou les organes de 1 bouquetin, 8 cerfs, 65 chamois, 526 chevreuils, 23 sangliers, 87 renards, 255 lièvres, 28 blaireaux, 22 fouines et martres, 166 oiseaux divers. A cela s'ajoute un certain nombre de petits mammifères.

De ces examens de routine se dégagent quelques observations sur les maladies suivantes.

Globidiose (Besnoitiose)

Il est fréquent de trouver des altérations hépatiques chroniques, de nature précirrhotique ou cirrhotique, chez le chamois.

Ces lésions sont en général considérées comme des séquelles de migration parasitaire, mais dont la nature n'est pas toujours claire.

La fréquence de *Globidium* sp. dans de nombreux foies de chamois rend suspect le rôle de ce protozoaire dans l'étiologie de ces hépatopathies. Une étude systématique est en cours.

Kérato-conjonctivite infectieuse du chamois

Toujours présente, notamment dans les cantons du Tessin, d'Uri, des Grisons, du Valais, de Schwyz, elle n'a pas été à l'origine d'épidémie.

Rage

Un seul chevreuil (Schwyz) atteint de rage est parvenu à l'Institut. L'examen histologique systématique du cerveau de tout animal en provenance d'un canton où sévit la rage, du Haut-Valais ou du Jura devrait nous permettre de contrôler la progression rabique vers nos régions. L'apparition de la maladie à Andermatt crée un nouveau front menaçant la Suisse romande par l'est.

Sarcosporidiose

La sarcosporidiose (*Sarcocystis gracilis*) est très répandue chez le chevreuil. Presque tous les auteurs sont unanimes à reconnaître que plus de 90% des chevreuils sont parasités. Les conceptions récentes que l'on a acquises sur

¹ Adresse: Dr. H. Burgisser, Institut Galli-Valerio, Rue César-Roux 37, CH-1005 Lausanne.

les sarcosporidioses (mise en évidence d'hôtes définitifs, dont l'homme pour certaines espèces) nous ont incité à nous intéresser à cette parasitose.

La recherche systématique des sarcosporidies dans la musculature de la langue et du cœur nous a permis de constater que les plus jeunes animaux infestés étaient âgés de 5 mois. Tous les fœtus et tous les faons de moins de 5 mois étaient, semble-t-il, non parasités.

Les sarcosporidies sont en règle générale nombreuses chez le même hôte.

Le cycle de la sarcosporidiose du chevreuil est encore inconnu. L'hôte définitif doit être précisé.

Un essai de transmission à 2 renards ne nous a pas donné de résultats satisfaisants.

Deux renards ont reçu pendant 6 mois (de mai à novembre), des langues, des oesophages et des cœurs de chevreuils accidentés sur nos routes. Les selles des deux renards furent contrôlées 21 fois. En août, les renards éliminent pendant deux jours des coccidies (*Isospora canivelocis*, *I. vulpis* et *I. vulpina*). Ces essais de transmission ont été suspendus en raison du danger éventuel d'une contamination rabique. Ils ne permettent de tirer pour l'instant aucune conclusion. Il en fut de même d'essais de transmission à la souris.

Malgré sa richesse en parasites, la musculature des chevreuils parasités ne présente aucune lésion microscopique.

La sarcosporidiose paraît aussi fréquente chez le chamois et mérite une étude suivie.

Myiases

Alors que, parmi les myiases, l'infestation nasale du chevreuil à *Cephenomyia stimulator* reste régulière au printemps, *Hypoderma diana* ne fut trouvé que chez un cerf de Pontresina en 1961. Récemment, nous recevions un chevreuil mâle d'environ 7 ans, également du canton des Grisons (Sent), porteur d'un grand nombre de larves d'*H. diana*. Cette invasion larvaire sous-cutanée massive confirme, malgré sa rareté, la présence d'*Hypoderma diana* en Suisse, contrairement à ce que nous affirmions en 1958.

Brucellose

Les lièvres infectés, mis à part les rares cas tessinois, proviennent d'un territoire limité par Bâle-Campagne, Argovie, Neuchâtel, le Jura vaudois et Fribourg.

Il s'agit toujours de *Brucella suis*, biotype 2. Il est remarquable que nous n'ayons jamais constaté d'infections humaines (chasseurs, par exemple) ou d'infections porcines, malgré les possibilités de contamination et de dissémination de cette souche.

Salmonellose

La salmonellose à *S. typhi murium* est la seule salmonellose régulièrement diagnostiquée chez les animaux sauvages. Elle est favorisée par les habitudes de nourrir les oiseaux en hiver.

Hépatite contagieuse (Maladie de Rubarth)

Elle fut signalée en Suisse pour la première fois chez un renard du Gros de Vaud par Fischer¹. Nous l'avons trouvée chez un renard, également du Gros de Vaud, un mâle de 7 kg, péri, en excellent état d'embonpoint. L'autopsie montrait de nombreuses pétéchies du cortex cérébral. Les inclusions caractéristiques sont présentes dans les noyaux des hépatocytes. Contrairement au cas précédent, seules de nombreuses hémorragies et de rares foyers de nécrobiose constituent les lésions histologiques du système nerveux central, dans lequel aucune inclusion n'a pu être mise en évidence.

Echinococcosis

La recherche systématique d'*E. multilocularis*, surtout chez le renard, mais aussi chez la fouine et la martre, montre que cet helminthe dangereux pour l'homme, quoique très rare, se transmet toujours sur Vaud et Neuchâtel.

Trichinose

Autre helminthe transmissible à l'homme, *Trichinella spiralis* est exceptionnelle chez le renard (1 cas, Gros de Vaud). Sa présence doit, nonobstant sa rareté, rendre prudents les amateurs de chair de renard.

Tous les nombreux sangliers examinés furent indemnes.

Spirocercose

Spirocerca lupi ne fut à notre connaissance jamais signalé en Suisse, notamment chez le renard.

Un mâle de 3,7 kg trouvé péri sur Vaud présente à l'autopsie, entre autres lésions, deux nodules du volume d'une noix, bourrés de nématodes, fixés sur la paroi de l'estomac dans la région du cardia.

La présence de ce cas unique étonne lorsque l'on estime le nombre considérable de renards exempts de ce parasite, examinés jusqu'à ce jour.

Tularémie

Aussi étrange que son apparition, le cas de tularémie d'une marmotte, rapporté dans ces archives, semble ne pas avoir eu de suite. Un réservoir à *F. tularensis* doit cependant exister quelque part.

Tumeurs

Leucose (merle, cygne). Ostéochondrofibromatose (hulotte). Papillomatose des pattes (pinsons des arbres: virus?). Sarcome angioblastique hépatique (lièvre). Leucose myéloïde (lièvre). Adénome hépatique (lièvre). Sarcome fibro-

¹ Schweizer Archiv f. Thk. 1965, 107, 615.

blastique pulmonaire (chevreuil). Adénome rénal (chevreuil). Dysembryome abdominal (chevreuil). Adénocarcinome du foie et du poumon (chevreuil).

Intoxications

Elles sont heureusement rares. Cependant des accidents prouvent que des toxiques peuvent encore être manipulés sans discernement.

1. Oiseaux

Chloralose (moineaux).

Pesticides et mercure: en collaboration avec quatre instituts, nous avons procédé à une recherche des organo-chlorés et du mercure chez les oiseaux situés en fin de chaîne alimentaire, surtout les rapaces, et chez les poissons des lacs Léman et de Neuchâtel. Cette étude sera publiée séparément.

2. Mammifères

Chez un renard, l'estomac contenait deux ampoules de cyanure, l'une brisée, l'autre intacte.

Un crâne de renard montre après préparation une coloration verdâtre. Examiné aux rayons ultra-violets, il émet une fluorescence violette. A l'histologie, l'os ne présente aucune altération. Il s'agit vraisemblablement des suites de l'ingestion d'une substance que nous n'avons pu déterminer.

Au cours d'une année, nous avons autopsié trois écureuils intoxiqués à l'acide cyanhydrique. La source du toxique n'a pas encore été trouvée.

Poissons

Un rapport spécial sera publié séparément.

Résumé

L'autopsie d'une nouvelle série composée de plus de 1000 animaux sauvages permet de commenter quelques maladies à caractères particuliers.

Zusammenfassung

Die Autopsien einer neuen Serie von über 1000 Wildtieren gestatten Aussagen über die Besonderheiten einer Reihe von Krankheiten.

Riassunto

Le autopsie di una nuova serie di oltre 1000 animali selvatici permettono di commentare gli aspetti particolari di alcune malattie.

Summary

Autopsies were performed in an additional series of over 1000 wild animals. They permit to comment on particular aspects of a number of diseases.

Nous remercions le Prof. B. Hörning de l'Université de Berne de l'amabilité avec laquelle il contrôle l'identité des parasites que nous lui envoyons.